

CATHERINE TAGLIAFICO

Par Monique MAZELLA DI CIARAMMA

L'arrière-grand-père de Gérard, Francesco MAZZELLA DI CIARAMMA est né à Procida en 1844. Marin, il part pour l'Algérie et rencontre Catherine TAGLIAFICO qu'il épouse en 1877 à Philippeville.

Les parents de Catherine sont sardes. Après Procida, nous voilà donc essayant de remonter dans le temps mais cette fois en Sardaigne. Malheureusement pour nous, il n'y a pas d'Association comme *La Grande Famille de Procida & Ischia* pour nous aider dans nos recherches.

Nous connaissons le nom des parents de Catherine. Nous savons qu'ils sont nés au sud de la Sardaigne, l'un sur l'île de San Pietro (Carloforte) et l'autre à Calasetta sur l'île toute proche Sant'Antioco, et c'est tout. Notre curiosité nous amènent à lire et découvrir des articles édités par le GAMT, la revue Tunisienne, et des personnes ayant travaillé sur ce sujet, et nous découvrons mon mari et moi, étonnés, l'histoire des Tabarquins, en plus un nom très célèbre dans cette communauté : Agostino TAGLIAFICO.

L'histoire véridique, qui est loin d'être un conte de fées, commence à Pegli, près de Gênes. C'est le départ de pêcheurs de corail de Pegli vers Tabarka en Tunisie puis l'île de San Pietro.

**Départ des pêcheurs
de corail
de Pegli (Gênes)
pour
l'île de Tabarka
(Tunisie)
Ensuite
pour l'île de San Pietro
(Sardaigne)**



CATHERINE TAGLIAFICO

Par Monique MAZELLA DI CIARAMMA

On ne sait pas avec certitude comment l'île de Tabarka est passée aux mains des génois. D'après certains historiens, il y a plusieurs hypothèses :

- Soit en 1543, Les LOMELLINI, riches seigneurs de Pegli (Génes) auraient obtenu le monopole de Charles Quint, pour le commerce du corail près de l'île de Tabarka.
- Soit Tabarka aurait été donnée en 1540, aux mêmes seigneurs, les LOMELLINI de Pegli, pour avoir intercédé avec succès dans la libération du corsaire Dragut qui avait été capturé par le neveu d'Andrea DORIA.

Qui est Andrea DORIA ?



photo wikipedia

Andrea DORIA est issu d'une grande famille. Amiral de la flotte génoise, il combat efficacement les turcs et les maures et en particulier l'ancien pirate Khayr Ed. Din (Barberousse). Le neveu d'Andrea DORIA capture le corsaire turc DRAGUT près de la Corse en 1540. C'est le protégé de Barberousse et en plus il est à son service. Qu'est-ce qu'on faisait des pirates captifs à cette époque ? Je vous le donne en mille On les éliminait immédiatement. Les DORIA n'en font rien, ils le mettent aux galères avec l'idée d'en obtenir une rançon. Ils ne sont pas fous, ils savent que c'est le protégé de Barberousse.

Qui sont les LOMELLINI ?



photo wikipedia

Ce sont des aristocrates et surtout des banquiers génois. Ce sont les créanciers de Charles QUINT, qui avait toujours besoin d'argent. Avec l'assentiment de celui-ci, les LOMELLINI obtiennent de Barberousse le droit d'exploiter les coraux avoisinant l'île de Tabarka, en reconnaissance de leur participation efficace lors des tractations, entre les DORIA et BARBEROUSSE, pour la libération du corsaire turc, DRAGUT. Ce qui pourrait être à l'origine de la mainmise des LOMELLINI sur l'île de Tabarka.

CATHERINE TAGLIAFICO

Par Monique MAZELLA DI CIARAMMA

Qui est Barberousse ?



photo wikipedia

Barberousse est fils d'un potier albanais et d'une mère catalane. C'est un corsaire redouté, Il écume la Méditerranée, s'empare d'Alger, de Tunis. Il est au service du plus offrant, tantôt aux services de Charles QUINT, tantôt aux services de François 1er. Il amasse une fortune considérable et se retire à Istanbul où il meurt à 66 ans. Mais quelques années avant de mourir, il reprend la mer pour aller assister François 1er dans sa lutte contre Charles QUINT; En attendant les conclusions de paix, il met le siège devant Nice où les espagnols le contraignent à partir, il amène alors sa flotte à Toulon. En rentrant à Istanbul, il ne se gêne pas pour saccager beaucoup de ports et de petites îles, notamment Ischia et Procida.

Les LOMELLINI ayant le monopole du commerce du corail décident de faire fructifier les riches bancs de corail en amenant à Tabarka, île jusqu'alors inhabitée, la main d'œuvre nécessaire venant de Pegli.

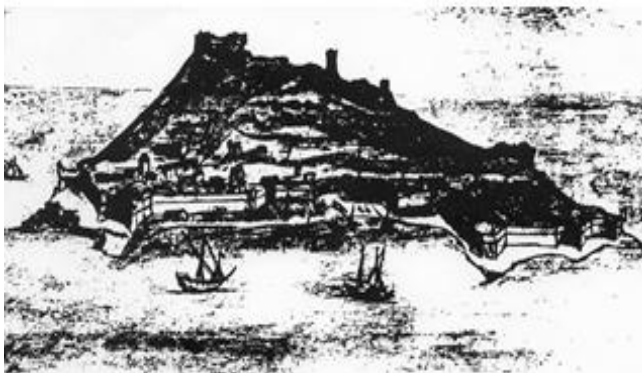
Les ancêtres de Catherine TAGLIAFICO font partie du voyage.

Ils arrivent sur l'île de Tabarka

Cette île est située entre Bône et Bizerte.

Qu'est-ce qu'ils trouvent sur cette île ?

Un rocher en forme de cône. Le point le plus abrupt est de 90 m. de hauteur, sa largeur n'atteint pas 500 m. et sa longueur est de 800 mètres, 4 km de circonférence. Le sol de l'île est caillouteux et stérile. L'eau potable commence à manquer et comme unique ressource, ils ont la pêche et l'extraction des coraux qui abondent à proximité du rocher.



CATHERINE TAGLIAFICO

Par Monique MAZELLA DI CIARAMMA



photos wikipedia

La prospérité de la colonie est prodigieuse par l'activité de ses habitants. Leur maîtrise des circuits de commercialisation, fait des génois des partenaires incontournables. Cette bonne santé dure un peu plus d'un siècle et demi. En 1700, les premiers signes avant-coureurs d'une décadence impressionnante se font ressentir. Cela décide les LOMELLINI à essayer de rendre l'île à l'Espagne qui n'en veut pas.

Les causes étant essentiellement économiques :

- Appauvrissement considérable des bancs de coraux rendant la pêche infructueuse.
- Petitesse de l'île ne permettant plus une croissance de la population (environ 2000 personnes sur ce lopin de terre).
- Paiement par les LOMELLINI de sommes aux corsaires et aussi comme rançon au Bey de Tunis.

Un tel état de fait, avait conduit les LOMELLINI à interdire l'augmentation de la population obligeant ceux qui se mariaient à abandonner immédiatement l'île de Tabarka. Cette mesure dictée par des exigences vitales avait contraint les Tabarquins qui enfreignaient la loi à migrer vers la Tunisie toute proche (environ 500m) pour se refaire une vie. Seul moyen de salut, et pour mieux se fondre parmi les indigènes, abjuration de leur religion.

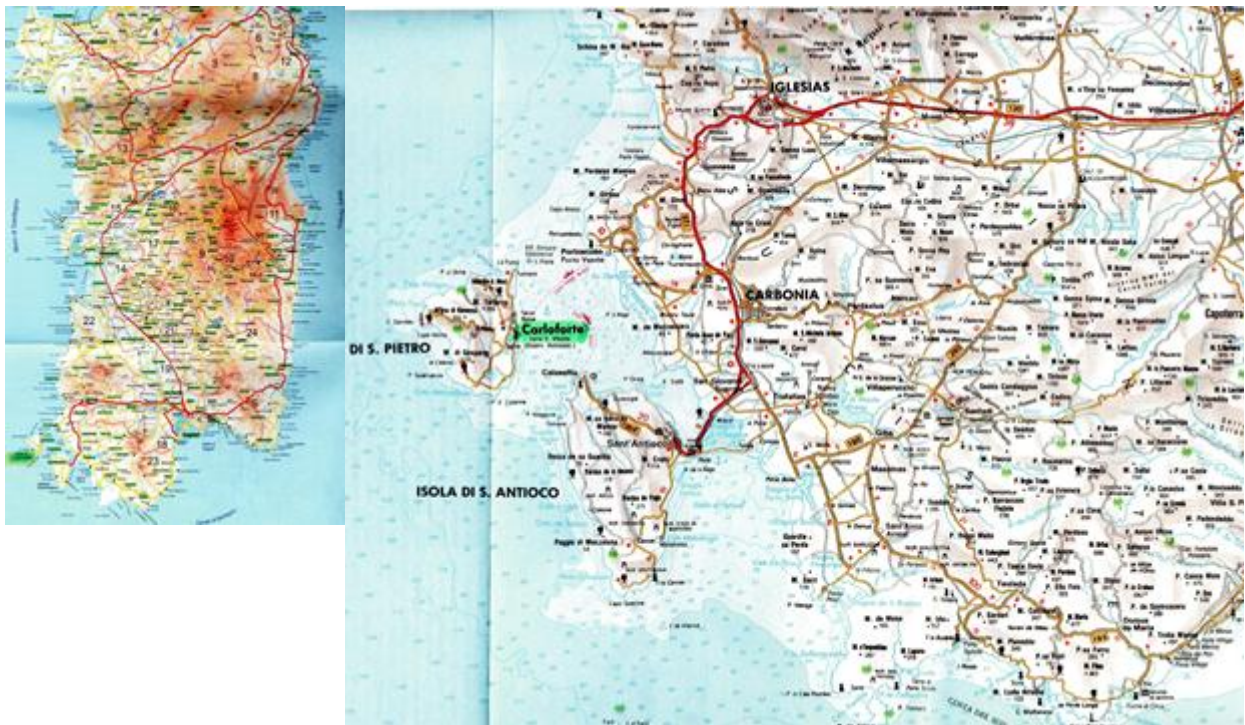
Pour les responsables de la communauté, il fallait à tout prix trouver une localité vers laquelle l'excédent de population pourrait être dirigé. Un lieu tranquille qui ne soit pas exposé dangereusement aux incursions des barbaresques, ni aux vaisseaux des beys africains.

Donc, ils avaient bien l'intention de trouver une terre offrant des conditions favorables pour mener à bien l'activité de la pêche, de la culture de la terre, etc. et ne plus être inquiétés par les barbaresques.

A cette époque, le roi de Sardaigne, Carlo Emmanuel III vient de succéder à son père. Il veut coloniser une partie du Sud de la Sardaigne (entre autre, l'île de San Pietro) qui n'a pas vu la main de l'homme depuis longtemps. De plus, il pense que l'occupation de l'île par des Chrétiens aura l'avantage d'enlever un point d'appui commode aux Barbaresques, qui arrivaient sans crier gare sur les côtes sardes (puisque l'île était inoccupée).

CATHERINE TAGLIAFICO

Par Monique MAZELLA DI CIARAMMA



En 1736, une proposition est faite par les nobles de Sardaigne aux Tabarquins pour les inviter à venir s'installer sur l'île de San Pietro. Belle aubaine pour les sardes comme pour les tabarquins en recherche d'une terre.

Une délégation ayant à sa tête Agostino TAGLIAFICO, notable de Tabarka, arrive sur l'île de San Pietro pour la visiter et pouvoir faire une description de ce qu'il a vu en rentrant à Tabarka. L'île est inculte, abandonnée, des marais. Tout est à construire.

Commencent alors les tractations. L'infatigable Agostino muni de tous les pouvoirs, courent de partout, va à Cagliari plaider sa cause auprès du vice-roi, pour obtenir satisfaction sur les points importants d'installation de sa communauté. Il veut une solution rapide et qui lui convienne.

Agostino TAGLIAFICO soumet son projet aux sardes. Ce que je peux dire, c'est qu'il touchait la pêche, la mise en place de salins, construction d'un fort, mise en place de droits de douane et de taxes, la promesse de pouvoir travailler la terre, etc.... Il veut également que le Roi de Sardaigne prenne en charge le transport de la colonie de Tabarka à l'île de San Pietro et surtout qu'il assure la protection de l'île contre d'éventuelles invasions barbaresques. De leur côté, les sardes font des propositions.

Ils arrivent enfin à se mettre d'accord et c'est le 20 juillet 1737 qu'une constitution est signée par les notables sardes et Agostino TAGLIAFICO. Le Marquis DELLA GUARDIA à qui l'île avait été donnée en fief précédemment, est nommé duc de San Pietro et est chargé d'accueillir les premiers Tabarquins.

Le 17 avril 1738, les premiers Tabarquins arrivent enfin sur l'île de San Pietro, bientôt suivis par des familles venues de Ligurie, et d'esclaves libérés, rachetés par le roi de Sardaigne.

CATHERINE TAGLIAFICO

Par Monique MAZELLA DI CIARAMMA

Trois TAGLIAFICO et leurs familles sont du voyage venant de Tabarka, dont mon Agostino qui arrive avec sa femme et ses 6 filles.

En reconnaissance et en hommage au roi Carlo Emmanuel III, Les Tabarquins fondent leur première ville et l'appelle Carloforte.



photos wikipedia

Quelques mois plus tard, d'autres familles arrivent sur le sol sarde, Agostino TAGLIAFICO en tant que chef de la communauté se voit confier, par le Marquis DELLA GUARDIA, la mission de répartir les lopins de terre aux nouveaux arrivants, ce qui provoque mécontentement et jalousie, bien qu'il ait fait de son mieux pour cette répartition.

Pendant ce temps-là, en 1741, le Bey de Tunis apprenant les tractations qui ont eu lieu en prend ombrage. Il attaque l'île de Tabarka et la dévaste. 800 personnes (en majorité des femmes et des enfants) sont faites prisonnières et emmenées en esclavage, d'autres fuient et se réfugient à La Calle ou dans les ports les plus proches. Peu de Tabarquins pourront payer la rançon demandée pour leur libération, donc iront dans les bagnes.

Une nouvelle incursion barbaresque venue cette fois d'Algérie, rase l'île de Tabarka. Les captifs furent rachetés par Charles d'Espagne qui les accueillit sur une petite île dans la province d'Alicante, qui prit le nom de nouvelle Tabarca.

Mes TAGLIAFICO étaient tous partis pour l'île de San Pietro, donc aucun ne se trouve en esclavage en Algérie, ni parti en Espagne.

Revenons en Sardaigne sur l'île de San Pietro, qu'est-ce qu'il se passe ?

Les Carolins (nom donné aux habitants de Carloforte) sont très actifs. Ils construisent, citerne, maisons en bois, église, des fortifications parce qu'on craint toujours l'arrivée des barbaresques. On fabrique des barques pour la pêche au thon. Enfin, tout ce qu'il faut pour que la communauté puisse vivre tranquillement mais d'une façon rudimentaire tout de même.

Le 24 mai 1738, le vice-roi qui avait énormément contribué à la naissance du village de Carloforte, était à Portoscuso, (sur le continent en face de l'île) pour recevoir le serment de fidélité de la nouvelle population. Une délégation formée d'Agostino TAGLIAFICO, de Francesco VACCA, et Simone ROSSO est présente et porte serment.

CATHERINE TAGLIAFICO

Par Monique MAZELLA DI CIARAMMA

Voyant la proximité de l'île, le vice-roi émet le désir d'aller sur l'île pour se rendre compte sur place de l'évolution, du travail accompli et pouvoir ainsi en parler au souverain. Des barques sont apprêtées pour l'amener à Carloforte, sur l'île de San Pietro

Arrivé sur l'île, le vice-roi complimenta tout le monde, de même qu'Agostino TAGLIAFICO pour tout ce qui avait été fait en si peu de temps, vantant les mérites des Carolins.

- « *Comment puis-je te récompenser* », dit le marquis au vieux TAGLIAFICO
- « *Excellence, mes 80 ans me disent que je suis à la fin de ma vie.... Je vous recommande mes gendres, je n'ai pas de descendant masculin.* »

Il faut faire un petit commentaire : Sa femme est enceinte à son arrivée à San Pietro (un garçon naîtra mais mourra en octobre 1738. Il a 80 ans et cinq de ses 6 filles ont moins de 12 ans !!

De retour à Cagliari, le vice-roi fit obtenir à Agostino TAGLIAFICO, en remerciement, le titre de comte de San Pietro, titre transmissible uniquement à ses gendres.

L'épidémie de malaria en automne 1746 emporte Agostino TAGLIAFICO. Si les dates sont à peu près exactes, il avait 88 ans à son mort.

Ce fut un illustre personnage de Carloforte ayant été un pionnier, un négociateur dans les tractations, ayant participé amplement au développement de la colonie, maintenant la culture et les coutumes etc....



Catherine TAGLIAFICO



Mariage à Cagliari (Sardaigne)

photos wikipedia

Et pourtant.... notre Agostino tombe dans l'oubli jusqu'en 1895 où là, une rue lui est dédiée. Le pauvre TAGLIAFICO ne savait pas tout ce qui allait arriver à son île après sa mort.

CATHERINE TAGLIAFICO

Par Monique MAZELLA DI CIARAMMA

En 1793, l'île de San Pietro fut prise par les français qui n'y restèrent que quelques mois. Bloqués par les espagnols, ils durent capituler le 25 mai 1793.

Cinq ans et demi plus tard, le 3 septembre 1798, 600 à 700 barbaresques venant de Tunisie débarquèrent en pleine nuit sur l'île sarde surprenant tous les habitants dans leur sommeil. La petite garnison du fort ne vit rien venir. Les pirates avaient eu le temps d'occuper les passages principaux par lesquels les habitants auraient pu s'enfuir. Les pirates mirent l'île à feu et à sang pendant plusieurs jours. Ils emmenèrent en esclavage à Tunis le 6 septembre environ la moitié de la population, soit 825 personnes, la majeure partie composée de femmes et d'enfants de tous âges. Un millier d'habitants put se sauver dans la montagne ou partir sur des petites barques en direction du continent ou d'une île voisine, d'où ils purent appeler à l'aide. Parmi les captifs, il y avait Carlo TAGLIAFICO, fils de Giobatta (Giobatta étant très certainement un frère d'Agostino TAGLIAFICO) et sa femme Maddalena PITTALUGA ainsi que la fille de Giobatta Anna TAGLIAFICO mariée à Sebastiano REPETTO.

Dès que la nouvelle du désastre arrive aux oreilles du vice-roi le 4 septembre, des secours sont organisés. Malheureusement il n'y a plus rien à faire. On fait appel à une grosse frégate française « La Badine » qui se trouve dans le port de Cagliari. Des vents contraires empêchent la frégate d'arriver à temps. Les pirates ont déjà mis les voiles depuis longtemps.

La razzia de l'île de San Pietro fit grand bruit en Europe.

Le gouvernement sarde déploya tous les efforts possibles pour le rachat des carolins partis en esclavage. La maison de Savoie, le pape Pie VII et certains pays méditerranéens participèrent aux tractations pour le rachat des esclaves.

Grâce au consul français Philippe DEVOIZE, Hammouda PACHA défendit que les Carolins fussent vendus comme chair humaine à Alger ou à Constantine. Ces malheureux demeurèrent donc ensemble. Le Bey ordonna qu'ils soient répartis dans les maisons des négociants chrétiens et chez certains musulmans, mais à titre provisoire.

Grâce également à l'autorité et au prestige de BONAPARTE, les carolins purent être rachetés après 5 ans passés dans les bagnes.

95 naissances et 117 morts sont intervenus parmi ces Carolins pendant les 5 années d'esclavage.

Cinq TAGLIAFICO furent libérés et revinrent sur leur île.

2 ont été enlevés, 5 furent libérés.....

Agostino TAGLIAFICO était parti de Tabarka avec certainement plusieurs frères, leur femme et leurs enfants.

CATHERINE TAGLIAFICO

Par Monique MAZELLA DI CIARAMMA

Les TAGLIAFICO partis pour l' île de SAN PIETRO

- **Agostino TAGLIAFICO** avec sa femme Nicoletta LUXORO

Avec 6 filles

- Elisabetta mariée au Comte Giovanni Porcile (**1 enfant Carlo Vittorio Porcile né en 1756 devient Colonel, puis Major Général de la flotte sarde**)
- Anna Maria
- Maddalena
- Emilia
- Chiara
- Maria

+ 1 garçon Carlo qui meurt en bas âge

- **Gio Batta TAGLIAFICO**

Avec 1 fils

- Carlo TAGLIAFICO marié à Maddalena PITTALUGA (enlevés par les Barbaresques)

une fille

- Anna TAGLIAFICO mariée à Sebastiano REPETTO
- **Nicola TAGLIAFICO** avec sa femme Maddalena

Et 2 enfants Giacomo et Bianca

- **Bonaventura TAGLIAFICO** avec sa femme

De quelle branche des TAGLIAFICO descend Catherine, l'arrière-grand-mère de Gérard ?
de Nicolas, Bonaventura ou Giobatta ?

Un jour, peut-être arriverons-nous à percer le mystère.

Pour cela, il faudrait certainement envisager un retour aux sources sur l'île de San Pietro.

On peut se poser la question suivante : pourquoi sont-ils repartis en Algérie après avoir tant souffert des barbaresques. On peut penser que leur arrivée est liée à la période de la colonisation de l'Algérie. Ils ont fait comme nombre d'émigrants napolitains, suisses, français, et bien d'autres : gagner un pays où on leur promettait une vie bien meilleure que celle qu'ils laissaient.